

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

25^{me} année

Mai 1933

N° 5

La situation politique.

Les événements politiques de ces dernières semaines ont une portée si grande pour le développement social et en particulier pour le mouvement ouvrier, que nous jugeons utile de consacrer quelques lignes dans notre *Revue* aux nouveaux problèmes qui viennent de surgir. Il est vrai que la presse quotidienne sert la discussion dans une large mesure, mais malheureusement pas toujours avec toute l'exactitude et l'objectivité désirables. Nombreux sont ceux qui, dans les événements d'Allemagne, voient tout simplement la confirmation de ce qu'ils ont cru et dit depuis longtemps. De ce fait, leur opinion est toute faite. C'est pourquoi, il est naturellement impossible de tirer les conclusions et les enseignements pour son propre mouvement. Nous pourrions le faire si nous tâchons de représenter un tableau objectif, sans prévention aucune.

Le bouleversement en Allemagne a une importance dont nous n'avons pas encore saisi toute la portée. Il y a eu révolution — car malgré toutes les tentatives faites pour se targuer de principes légaux, nul doute qu'actuellement l'Allemagne est régie par une *dictature à base illégale*. Les droits démocratiques, en particulier celui de la libre opinion, sont abolis. La honte du nouveau régime allemand, qui sera une tache ineffaçable dans l'histoire universelle, réside dans le fait que les mesures de terreur de tout genre appliquées pour l'abolition de l'existence matérielle jusqu'à la torture et à l'assassinat politique, ne sont pas dûs au simple hasard des suites d'un mouvement populaire impulsif qui se serait élevé contre des actes de terrorisme, mais il s'agit au contraire d'agissements sciemment préparés et appliqués avec l'approbation des hommes qui sont à la tête du mouvement. Cette révolution du national-socialisme change complètement *la forme* de l'Etat. Reste à savoir si cette transformation atteindra également la structure même de l'Etat. Quoi qu'il en soit, il ne semble pas que les nationaux-socialistes réaliseront leur programme anti-capitaliste. Il semble que quelques mesures seront prises pour la protection des classes moyennes (arts et métiers, paysans, etc.) de plus, la politique capi-